

Ce jour est un grand jour car nous partons toute la journée randonner avec quelqu'un que nous aimons beaucoup : je vous laisse choisir dans votre tête qui ce sera ! Certains penseront : « Ce serait avec Maman ! », d'autres « avec Papa ! »... d'autres encore « Avec mon mari, mon épouse, mes enfants, mon meilleur ami ! » ... Peu importe ! Ce jour est un grand et beau jour parce que je vais le passer entièrement avec quelqu'un que j'aime vraiment fort.

Ce jour est, certes, un grand et beau jour... Mais il commence, d'emblée, par un effort : il faut nous extirper de notre lit chaud et douillet, et sortir encore ensommeillé dans le petit matin frisquet de cette fin d'hiver... La nuit touche juste à son terme, le soleil est bien pâle encore pour nous réchauffer... Difficile. Cet effort, d'ailleurs, va s'étirer pendant une bonne partie de la journée : au gré de la marche, nous reviendra en tête tout ce que nous ne pourrons pas faire durant ces heures passées dans la nature, viendront nous hanter la pensée de notre confort et de tout ce à quoi nous aurons renoncé, nous aurons mal aux jambes, nous aurons faim, nous aurons soif...

Toutefois, en parallèle de cet effort, une joie va aussi grandir : la joie d'être avec la personne que l'on aime, en tête-à-tête : pour une fois, nous l'avons rien que pour nous !! Nous pouvons lui ouvrir notre cœur pour donner et recevoir les confidences, lui parler de ce que nous avons au fond de notre âme, rire, blaguer et chanter avec elle. Et puis il y a ces magnifiques paysages, ce pique-nique préparé avec soin, avec ce que l'on aime le plus manger et boire. Quelle joie !!! Plus la journée avance et plus la joie vient remplacer l'effort. Au départ, il n'y avait pratiquement que l'effort qui a duré une bonne partie de la marche, puis la joie a éclos et, désormais, n'a fait que grandir. Si bien qu'à la fin, il n'y a plus que de la joie !! Au terme de la journée, même ce qui, au départ, nous coûtait devient un sujet d'excitation : on est heureux d'avoir mal aux jambes, heureux d'avoir été griffé par les buissons... Car tout cela est la signature d'une journée magnifique, passée avec quelqu'un qu'on aime très fort.

Le Carême, notre Carême, dans lequel nous entrons aujourd'hui ressemble, en fait, à cette randonnée : au départ, il nous coûte de faire des

efforts, de quitter notre confort, de nous priver de biens même légitimes, de rendre plus de services... mais si nous comprenons que le Bon Dieu est là à nos côtés et que nous faisons tout cela pour avoir plus de temps dans nos journées, plus de place dans notre cœur POUR LUI, alors cela change tout : plus le Carême avance, plus notre effort se transforme en joie... La Joie d'être aimé de Lui, la joie de Lui parler, de prendre du temps en sa compagnie, de Le laisser nous guider.

C'est tout le sens de l'Évangile que nous venons d'entendre qui, tout à la fois, nous parle des efforts et nous parle de la joie !! On ne peut comprendre quelle est la joie du Carême si on oublie Dieu, si on ne profite pas du Carême pour faire une plus grande place au Seigneur. Un Carême tout seul, en réalité, n'a aucun sens !!! Si je fais des efforts, c'est pour enlever de ma vie tout ce qui fait obstacle à Dieu : les caprices, les colères, la paresse, la glotonnerie... Les efforts du Carême, ce n'est pas pour faire plaisir à sa Maman : c'est pour marcher avec Dieu jusqu'à Pâques et au-delà. Car ce temps est un grand et beau temps avec le Seigneur.